

Recensiones

Pl. F. LEFÈVRE, o. Praem. *Coutumiers liturgiques de Prémontré du XIII^e et du XIV^e siècle*. Bibliothèque de la Revue d'Histoire Ecclésiastique. Fasc. 27. Louvain, Bureaux de la Revue. Bibliothèque de l'Université, 1953.

Avec une fort louable persévérance, notre Confrère Placide Lefèvre, professeur à l'Université de Louvain, poursuit l'édition des anciennes codifications, tant disciplinaires que liturgiques, de l'Ordre de Prémontré. Il nous donna, en 1941, l'Ordinaire de Prémontré d'après les manuscrits des XII^e et XIII^e siècles ; puis, en 1946, les Statuts de Prémontré, réformés au XIII^e siècle sur l'ordre des Souverains Pontifes. Aujourd'hui c'est le tour des Coutumiers liturgiques de Prémontré aux XIII^e et XIV^e siècles. Cette fois encore, l'édition paraît dans la « Bibliothèque de la Revue d'Histoire ecclésiastique » de Louvain, dont feu le professeur Chan. De Meyer se plaisait, semble-t-il, à ouvrir largement les portes aux productions de son ancien élève, devenu son collègue.

On sait que l'Ordinaire ou Ordo, c'est-à-dire le cérémonial liturgique, qui fut en usage dans l'Ordre de Prémontré au Moyen-Age, fut rédigé au XII^e siècle sous l'inspiration du Bienheureux Hugues de Fosse, premier abbé de Prémontré. La teneur en était assez laconique et exigeait en bien des points interprétations ou compléments. Aussi, aux XIII^e et XIV^e siècles, parurent des compilations rubricales, portant le titre de *Consuetudines ecclesiae Praemonstratensis* ; elles contenaient les prescriptions statuées en cette matière pour tout l'Ordre par les chapitres Généraux, mais surtout les Us de l'abbaye-mère elle-même. Malgré cette origine particulière, les innovations ou interprétations des *Consuetudines* devinrent partie intégrante de la législation de l'Ordre ; beaucoup d'ailleurs survécurent même à la refonte de la liturgie norbertine au XVII^e siècle.

Ce sont ces deux importantes compilations que nous livre le professeur Placide Lefèvre, en une édition dont l'acribie ne le cède en rien à celle de ces publications antérieures.

Une Introduction, sobre mais dense, nous décrit sommairement la genèse et la teneur des Coutumiers, ainsi que les Codices qui ont servi à fixer le texte ici présenté.

Suit le texte lui-même, avec indication, ad calcem ou en annexe, des variantes relevées dans les manuscrits autres que celui qui fut choisi comme témoin principal. On ne pourrait souhaiter clarté plus grande ni exactitude plus pleine dans la reproduction de ces documents et de leurs variantes.

L'usage du volume est encore grandement facilité par les excellentes tables onomastiques, auxquelles nous avaient d'ailleurs habitués les productions similaires de l'auteur. Le volume se clôt par une « Table des matières », à première vue simple nomenclature des titres de chapitres ; mais on a la surprise de trouver noté pour chacun de ceux-ci l'endroit de l'Ordinaire ou des Statuts anciens que les Us complètent ou commentent.

Il n'échappera à personne que cette publication est particulièrement opportune au moment où le récent Chapitre Général de l'Ordre vient d'encourager les travaux qui frayent la voie à une refonte de nos livres liturgiques d'après les traditions anciennes.

Nous ne pouvons que féliciter notre confrère de son beau travail, tout en espérant que la trilogie qu'il nous jusqu'ici présentée n'est pas une série close, mais que d'autres éditions suivront, qui nous mettront en mains d'autres encore des trésors inédits de notre patrimoine prémontré.

E. GISQUIÈRE, o. Praem.

Revmus D. E. GISQUIÈRE, abbas Averbodiensis, *Deus Dominus, praelectiones theodiceae*, t. I: *De Dei existentia, de Dei essentia et de attributis entitativis* ; t. II: *De divinis operationibus*. Paris, Beauchesne, 1950, 496, 512 pp.

Deze omvangrijke cursus van Natuurlijke Godsleer dwingt zeker de bewondering af voor het nauwgezette werk van de Hoogeerwaarde Lector en ook voor de studiegeest van de studenten, die deze duizend bladzijden naast de andere tractaten van de Wijsbegeerte weten te verwerken.

Inderdaad, haast alle vraagstukken, die in de Theodicee kunnen te pas gebracht worden, krijgen een voorstelling, een verantwoording, een historische inleiding, een uitvoerige bespreking van de voorgestelde meningen en ten slotte ook een bescheiden oplossing. Methodisch wordt de stof verdeeld en bewerkt. Op alle bereikbare boeken en tijdschriftartikels is de tekst verantwoord en de eigen oplossing van Hoogeerwaarde steunt op goedgekozen citaten — in kleiner letter gedrukt — uit meestal hedendaagse auteurs en filosofen. Maar al deze zorg om geen enkele sententie te vergeten maakt van deze cursus een zwaar werk, dat voor afgestudeerden, niet het minst om het Latijn, een taaie inspanning vraagt, waarin zeker voor een studax zeer veel te leren is, maar waaruit o. i. voor een middelmatig student wellicht niet even klaar de samenhang van de doctrine rond de voornaamste leerpunten van dit zo belangrijk tractaat zal bijblijven.

Th. NYS, o. Praem.